



Bulletin

**Le dico
des mots
extra-
ordinaires**

**«Un dictionnaire,
c'est une volière
où évoluent des
papillons qui sont
toujours plus beaux
vivants que morts
et épinglés.»**

Alain Rey

Linguiste et lexicologue (1928-2020)

- 10**
Les mots de la nature
- 28**
Les mots du quotidien
- 48**
Les mots de nos émotions
- 68**
Les mots de l'amour
- 80**
Les mots inclassables
- 96**
Les mots imaginaires
- 112**
Les mots pour vivre ensemble

名残

Nagori

La nostalgie de l'été

Un sentiment japonais

Ce très beau mot japonais signifie « l'empreinte des vagues ». **Nagori**, c'est la nostalgie de la saison qui s'achève. Ce sentiment à première vue un peu amer nous envahit durant les derniers jours de l'été. Les amis sont repartis. Fini l'odeur des embruns, les après-midi à lézarder sur la plage, les grandes tablées joyeuses, le chant des cigales et les fruits gorgés de soleil. Les jours vont raccourcir, le froid et la pluie revenir, le travail et l'école reprendre.

Mais *nagori* n'est pas une émotion triste. Elle est annonciatrice de jours heureux, comme l'explique la poétesse japonaise Ryoko Sekiguchi dans le magazine *La Vie* : « Vous souvenez-vous du sentiment qui vous enserrait le cœur lorsque vous étiez enfant, à la fin d'un voyage, d'un séjour chez vos grands-parents avec vos cousins, d'une fête tant attendue ? Nous avons appris peu à peu à nous accoutumer à cette tristesse qui, au début de la vie, nous paraissait si insupportable. Parce que nous savons désormais qu'il y aura une suite à notre vie, et que les retrouvailles et les nouvelles rencontres pourront toujours revenir sous une autre forme. »

Pétrichor



Le parfum enivrant de la terre

Un mot anglais et français

C'est la plus délicieuse des odeurs. Le **pétrichor** –prononcez pétrikor– se fait sentir lorsqu'une pluie d'été tombe sur une terre chaude et sèche. C'est le mélange d'huile sécrétée par les plantes avec des micro-organismes. En frappant le sol, les gouttes d'eau vont projeter ce parfum enivrant dans l'air. Ce mot a été inventé par deux scientifiques australiens en 1964. Il se compose du grec *petra*, la roche, et *ichor*, le sang des dieux. Pétrichor est entré dans le Petit Robert en 2021.

La nature est fascinante! Pour déclencher sa floraison, une plante va analyser la lumière, la température et l'humidité, grâce à trois protéines qui portent un très joli nom: **le complexe du soir**. Dans une forêt, le branchage de certaines essences –les pins, les chênes ou les châtaigniers– ne s'emmêle jamais avec ceux de ses voisins. Il y a toujours entre eux un espace d'une trentaine de centimètres pour laisser passer le soleil et éviter l'échange de maladies ou de parasites. Cette distanciation poétique s'appelle **la timidité des arbres**.

小確幸

Shōkakkō

Les p'tits bonheurs de la vie

Un mot inventé

Ce *wasei-kango*, mot japonais composé de caractères chinois, a été inventé en 1986 par le célèbre écrivain Haruki Murakami. **Shōkakkō** désigne les petits bonheurs de la vie, les joies minuscules du quotidien : manger un bout de pain encore chaud, se glisser dans des draps propres, contempler une pile de vêtements repassés ou laisser le chat venir sous la couette.

Voici les *shōkakkō* partagés par les lectrices et les lecteurs sur la page Facebook de Bulletin : « Sentir l'odeur du café au lait. Croquer dans un abricot juteux, sucré et acidulé en même temps. S'envelopper dans une grande serviette chaude au sortir du bain, comme me le faisait ma grand-mère quand j'étais enfant. Fondre devant le premier sourire de mon bébé au réveil. Voir le sourire reconnaissant et radieux de ma fille qui se trouve belle après lui avoir fait deux couettes. Écouter le vent. Sentir la mer. Admirer les couleurs et les sons de l'aube ou du crépuscule. Respirer l'odeur de la terre chaude lorsqu'il pleut. Ressentir la douceur du chocolat qui fond dans la bouche... »

Chrüsimüsi

Le chaos du quotidien

Un mot suisse allemand

Non, ce mot de suisse allemand – qui se prononce comme il s'écrit – ne signifie pas « le muesli qui croustille ». C'est, à l'origine, une forme condensée de la phrase « je dois être crucifié ». C'est surtout une alternative plus poétique au mot bordel.

Le **chrüsimüsi**, c'est le chaos de la vie quotidienne, un bazar inextricable. Cela peut être des câbles emmêlés sous le bureau, un garage mal rangé, un jardin laissé trop longtemps sans entretien, l'arrière d'une voiture après un long voyage en famille ou une chambre d'enfant après une fête d'anniversaire. Un *chrüsimüsi* peut être psychologique, lorsque vos pensées se bousculent dans votre tête. Trop de *chrüsimüsi*, et c'est la charge mentale assurée.

Dans un pays comme la Suisse, particulièrement dans sa partie germanophone où toute chose doit être forcément ordonnée, ce mot prend un sens tout particulier.

FIU

Tout envoyer balader

Une émotion polynésienne

Fiu, c'est la vie et les autres qui vous saoulent ! Ce mot tahitien – prononcez fiou – désigne un mélange de fatigue, de trop-plein, d'ennui, de spleen, de lassitude, de démotivation et de ras-le-bol. Le *fiu*, c'est ce désir irréprensible de ne plus rien faire, de fermer boutique, de prendre le large, d'envoyer tout balader, sa liste des courses, ses responsabilités, sa vaisselle, sa lessive, sa mère au téléphone, son patron, ses réunions sur Zoom et ses enfants.

Attention : le *fiu* n'est pas réductible à une simple flemme déclenchée par les fortes chaleurs du Pacifique. Ce n'est pas une émotion de fainéant. Être *fiu* – le mot s'emploie comme nom ou adjectif –, c'est être lucide sur son état émotionnel et exprimer le désir de rompre avec. En Polynésie, c'est un sentiment que l'on comprend et respecte. Le mot *fiu* est entré dans le Larousse en 2015. Il est donc valide au Scrabble, et c'est bien pratique.

Awumbuk

La tristesse de l'absence

Un rituel papou

Quand un amant ou un ami venu vous rendre visite doit repartir, comment supporter le vide qui vous envahit ? Le peuple Baining, qui vit dans les montagnes de Papouasie-Nouvelle-Guinée, a un très beau mot pour décrire cette douleur de l'absence : **awumbuk**. C'est un sentiment entre chagrin et léthargie. Une lourdeur d'âme, également : pour voyager léger sur la route, celle ou celui qui part laisse à votre charge le poids de son absence.

Bonne nouvelle ! *Awumbuk* se soigne et il y a un rituel pour cela. Durant trois jours, vous avez le droit de sombrer à corps perdu dans le chagrin. Vous passez votre temps à dormir, à pleurer. Vous n'avez plus goût à rien. Vous êtes dispensé des corvées de chasse et des tâches ménagères. Et vos proches ont l'obligation de faire preuve de douceur et de gentillesse envers vous. Le troisième jour, on pose par terre une tasse ou une noix de coco évidée. Durant la nuit, l'eau qu'elle contient se gorge du souvenir de l'absent. Au matin, on jette cette eau au fond du jardin. Purgé de votre tristesse, vous reprenez le cours de votre vie.

Balım
جیگرم
mo chuisle
polpettina
СОНЕЧКА

Les surnoms mignons

Des mots doux du monde entier

Lassé des « mon amour » ou « mon cœur » ? Voici au choix quelques suggestions de petits surnoms mignons. « Mon miel » (*Balım*, en turc), « ma coccinelle » (СОНЕЧКА, en ukrainien), « mon petit trésor » (*Schätzchen*, en allemand), « battements de mon cœur » (*a chuisle mo chroí* en gaélique irlandais). En persan (Iran), on ne dira pas « mon cœur », mais « mon foie » (جیگرم, *djigaram*). En Argentine, ce sera *cucuruchito mio*, « mon cornet de glace ». En italien, *polpettina*, « ma petite boulette de viande ».

Si vous êtes plus audacieux, voici trois petits surnoms amoureux que se donnent nos voisins des Pays-Bas : « petit pet » (*scheete*), « petit caca » (*poepje*) ou « petite crotte » (*drolletje*).

Quant à l'expression arabe *ya'aburnee*, يقبرني, elle se traduit par « enterre-moi ». C'est un merveilleux cri d'amour qui n'a rien de lugubre : je souhaite mourir en premier puisque la vie sans toi me serait insupportable.

Cwtch et Cafuné

Les meilleurs des câlins

Un mot gallois et un mot portugais

En gallois, **cwtch** – prononcer kutch – possède un merveilleux double sens. Un *cwtch*, c'est un câlin, mais c'est aussi une petite armoire dans laquelle on range les choses en sécurité. Avec un *cwtch*, on se retrouve donc à l'abri dans les bras d'un être aimé. Que ce soit ceux d'une grand-mère chérie, d'un papa ou d'une maman après une chute de vélo ou d'amis après un chagrin d'amour. Un *cwtch*, c'est tout simplement le meilleur endroit au monde. Malheureusement, ce mot sans voyelles n'est pas valide au Scrabble.

En portugais du Brésil, **cafuné** désigne une caresse d'une grande tendresse effectuée du bout des doigts dans les cheveux de l'être aimé, pour l'apaiser et l'aider à s'endormir. C'est une caresse des cheveux, mais aussi de l'âme. L'origine de ce mot est mystérieuse, mais il viendrait du yoruba ou du kimbundu, deux langues africaines parlées par les esclaves déportés au Brésil. *Cafuné*, c'est un geste d'humanité et de douceur face à la violence du monde.

Jólabókafloðið
 Jólabókafloðið
 Jólabókafloðið
 Jólabókafloðið
 Jólabókafloðið
 Jólabókafloðið
 Jólabókafloðið

L'inondation de livres

Une tradition islandaise

Jólabókafloðið – « l'inondation de livres » – est l'une des traditions les plus populaires d'Islande. Durant tout le mois de décembre, l'île « s'enivre », les rues, les librairies, les cafés. Chaque foyer reçoit à la maison un catalogue de 700 livres. Le soir de Noël, on s'offre des romans à lire en famille au coin du feu. Comme dit un proverbe local : « En Islande, la moitié de la population lit ce que l'autre moitié s'efforce d'écrire. »

Cette passion littéraire fait écho au **tsundoku** japonais, soit la manie d'acheter et d'accumuler compulsivement des livres... mais sans jamais les lire.

Le fabuleux pouvoir des livres, c'est l'écrivain américain James Baldwin qui en parlait le mieux : « Vous pensez que votre souffrance et votre chagrin sont sans précédent dans l'histoire de l'humanité, mais ensuite vous lisez. Ce sont les livres qui m'ont appris que les choses qui me tourmentaient le plus étaient aussi celles-là mêmes qui me reliaient à tous les êtres humains ayant vécu sur cette Terre. »

Pilkunnussija

Les baiseurs de virgules

Un mot finnois

Vous en connaissez forcément ! Vous savez, ces gens légèrement agaçants qui vous font remarquer, parfois sur le ton de l'humour, vos moindres fautes d'orthographe. Ces nouveaux justiciers semblent avoir prêté serment d'allégeance à la grammaire sur le Bescherelle et vous reprennent systématiquement si vous ratez un accord du participe passé. Les Finlandais ont un mot malicieux pour les désigner : **pilkunnussija**, « les baiseurs de virgules ». Une variante nordique des *grammar nazis* anglo-saxons.

En Suisse alémanique, on notera cette jolie variante : **Tüpflichisser**, « le chieur de petits points... ». Mais ici, point d'orthographe. Le *Tüpflichisser* est un policier du quotidien, attaché à l'application stricte de la moindre règle. C'est ce fonctionnaire qui vous oblige à récrire entièrement un formulaire parce que vous avez utilisé un stylo bleu au lieu du noir réglementaire. Ou le voisin de votre copropriété qui vient vous faire remarquer que vous avez commencé à tondre votre pelouse deux minutes avant l'heure réglementaire.



Les smileys du confinement

Des émoticônes poétiques

Dans le *Manuel ludique de survie sur 10 m²*, disponible librement sur internet, le journaliste Guillaume D. et la graphiste Manuela Ruiz ont imaginé avec beaucoup d'humour et de poésie une quarantaine de smileys de confinement. Pour raconter en quelques signes bien sentis nos vies et nos émotions chamboulées.

- °}/{° Distanciation sociale
- {{{ Cheveux hors de contrôle
-]°<°[Observation depuis la fenêtre
- :@× La box internet a planté
- :@) La box a redémarré
- :(Idées noires du soir
- °°♡:) Bonne énergie du matin
- :# Yoga dans la cuisine
- ((^^:>)) Sieste sous la couette avec le chat

Numérasse⁴

La paperasse 2.0

Un mot pour nous pourrir la vie

La **numérasse** – ou la digitalasse –, c'est la revanche numérique de cette bonne vieille paperasse. Ce néologisme a été imaginé par la chercheuse Florence Maraninchi.

La numérasse prend souvent la forme d'un mail doublé d'un énorme fichier Excel. C'est parfois un document qui ne s'ouvre qu'avec une application dédiée à installer (« Tu verras, c'est pratique il y a juste à cliquer »). Application que bien évidemment on n'utilisera plus jamais de notre vie. C'est aussi ce formulaire à remplir en ligne pour lequel il faut créer un compte, s'authentifier avec son téléphone, renvoyer un PDF signé pour validation avant de recevoir immédiatement le mot de passe... par la Poste.

La numérasse, c'est la toute-puissance de la technologie entièrement mobilisée pour nous pourrir la vie.

μεράκι

Meraki

Le goût des autres

Un mot grec

Meraki vient du mot turc d'origine arabe *merak*, qui signifie la passion, la curiosité, l'élan. En Grèce, *meraki*, c'est mettre tout son amour, son ardeur, son âme, son temps, sa créativité dans ce que l'on fait pour les autres, jusqu'à y laisser une part de nous-même. C'est le carburant des artistes. *Meraki* s'applique aussi dans la vie quotidienne, au travail, en amour ou en amitié, quand on prépare avec soin une chambre pour ses invités ou en cuisine lorsqu'on mitonne un bon repas pour ses amis. Attention, faire les choses avec *meraki* ne garantit aucunement qu'elles soient réussies.

Dans les Balkans, le mot *merak*, qui a la même racine, revêt une signification différente. **Merak**, c'est une forme d'hédonisme et de sagesse, l'art de faire de sa vie une fête de tous les sens. Le grand bonheur qui naît de la somme des petits plaisirs simples du quotidien – partager un bon repas avec des amis, s'aimer, chanter, rire aux éclats.

정

Jeong

Ces émotions qui nous lient

Un mot coréen

En Corée du Sud, le **jeong** est partout, dans les relations sociales, les séries télé et les chansons de K-pop. C'est pourtant l'un des mots les plus difficiles à expliquer. Le *jeong* ne décrit pas une émotion précise. Ce « sentiment du cœur » englobe l'amour, la bienveillance, la confiance, la tendresse. Le *jeong* infuse le quotidien. C'est un gâteau partagé avec les voisins. Une soirée karaoké entre collègues. Un commerçant qui offre des bonbons aux enfants. Un ado qui cède sa place dans le bus à une personne âgée. Le *jeong*, c'est la passion des jeunes amants et la tendresse des vieux couples. C'est la fidélité en amitié. Et l'attachement charnel qu'éprouve un parent pour son bébé.

Le *jeong* n'existe que par le lien, dans une société sud-coréenne où le collectif prime. C'est un sentiment centrifuge qui part de soi pour aller vers les autres. On peut l'imaginer comme une goutte d'encre dans l'eau. Un fil qui nous relie. Ou un grand parapluie d'émotions positives qui protège collectivement du *han* 한, l'amertume, la tristesse, le chagrin.

Textes

Jean Abbiateci

Correction

Laurence Chabrun

Conception graphique

Loris Grillet, loriskumo.com

Remerciements

Aux formidables lectrices et lecteurs de Bulletin pour leurs nombreux messages, leurs idées et leurs critiques toujours bienveillantes, leur curiosité et leur imagination sans limites. À Catherine Frammery pour ses remarques constructives. À Anne Abbiateci pour sa patience et ses relectures du dimanche soir.

Sources et documentation

bulletin.fr/sources



Le dico des mots extraordinaires

Connaissez-vous le verbe s'encouetter ? Savez-vous que le Bluetooth a été inspiré par les Vikings ? Et qu'il existe en Patagonie un mot pour désigner l'hésitation qui précède un premier baiser ? Ces infos surprenantes, vous les découvrirez dans ce drôle de dictionnaire. Soit une centaine de mots glanés dans le monde entier. Des petits et des grands mots, des doux, des gros, des rigolos. Des mots pour sourire, s'émerveiller et s'émouvoir. Des mots imaginaires pour rêver. Des mots à partager.

